

**Synthèse des rapports de jurys des épreuves ponctuelles du BTS DG options CMI & CMN**  
**Session 2014**

Établie par Thierry Delor, IA IPR Design et Métiers d'art, à partir des contributions des rapporteurs de travaux de jurys dans les différents centres d'examen au niveau national.

Cette synthèse a pour objectif de croiser les conclusions des jurys des différentes épreuves ponctuelles de la première session d'examen, elle veut aider à l'harmonisation des travaux de jurys et à l'information de toute équipe pédagogique sur les attendus des épreuves.

Que les rapporteurs d'épreuves soient d'emblée remerciés pour la qualité de leur travail, la densité et la richesse des rapports adressés, leur approche scrupuleuse de la mission de jury d'examen, leur engagement pédagogique.

Certains identifieront parties de leurs contributions, celle-ci sont reproduites en italiques dans la présente synthèse. De nombreux rapports ont proposé des pistes de réflexion ainsi que des recommandations, parfois divergentes, pour les futures commissions d'élaboration de sujet. Lesdites commissions s'appuieront sur ces contributions précieuses pour une bonne prise en compte des conclusions de jurys.

La présente synthèse inclut, tout particulièrement à l'attention des candidats et des établissements de formation, les recommandations et tableaux méthodiques élaborés par certains rapporteurs pour certaines épreuves.

Sommaire :

I Les résultats au niveau national..... <i>(non diffusés à ce jour)</i> .....	page 1
II Certaines mesures qui conditionneront l'organisation des sessions futures.....	page 2
Rapports de jurys.....	page 4
I Épreuve de Culture Design Graphique et Typographique.....	page 4
II Épreuve de Créativité Réactive.....	page 5
III Épreuve Ponctuelle de Recherche Créative.....	page 8
IV Épreuve professionnelle de synthèse, Dossier de projet de synthèse.....	page 9
V Épreuve professionnelle de synthèse, Dossier professionnel.....	page 12
VI Épreuve professionnelle de synthèse, Rapport de Stage.....	page 16
Annexes : Les sujets de la session 2014.....	page 18 à 46
I U3 Culture Design Graphique et Typographique.....	
II U4 Créativité Réactive.....	
III U5 Recherche Créative option CMI.....	
U5 Recherche Créative option CMI.....	

**I Les résultats au niveau national**

*(non diffusés à ce jour)*

## **II Certaines mesures qui conditionneront l'organisation des sessions futures :**

Ces mesures seront officiellement fixées par la lettre d'organisation de l'examen adressée aux DEC (Division des examens et concours des académies concernées)

Dépôt et contenu des « enveloppes ». Il est demandé aux candidats soumis aux épreuves ponctuelles de déposer ou envoyer, à la date fixée dans la circulaire d'organisation de l'examen, auprès des centres d'examen indiqués sur leur convocation certaines fiches, dossiers et sommaires contenus dans des enveloppes portant leur nom, numéro de candidat et option de l'examen (en aucun cas leur établissement d'origine ou cachet de l'établissement n'apparaissant sur les enveloppes.)

Candidats des Établissements publics, privés sous-contrat et habilités uniquement

1 Enveloppe contenant : 3 sommaires du Rapport de stage, 3 sommaires du Dossier professionnel, 3 sommaires du Projet de synthèse.

Candidats individuels, établissements hors contrat, non habilités, enseignement à distance, candidats justifiant trois ans d'expérience professionnelle

1 Enveloppe contenant 2 sous-enveloppes :

Sous-enveloppe 1 : 3 sommaires du Projet de synthèse. Fiche Philosophie 2 exemplaires. Dossier économie, gestion et aspects juridiques 2 exemplaires. 3 sommaires du Dossier professionnel.

Sous-enveloppe 2 : 3 sommaires du Rapport de stage, 3 sommaires du Dossier professionnel, 3 sommaires du Projet de synthèse.

Ces sommaires permettent aux membres de jurys de prendre connaissance des contenus de dossiers, de la conformité des dossiers présentés au sommaire déposé, de vérifier l'unicité du contenu de chaque dossier.

Il conviendra d'insister, les circulaires d'organisation de l'examen doivent le préciser, sur la nécessité de produire en trois exemplaires chaque sommaire demandé.

En outre, les certificats de stages au format standard obligatoire, modèle adressé à chaque établissement de formation, ne seront plus joints aux enveloppes mais adressés au bureau du SIEC ou de la DEC gérant les inscriptions avec les pièces exigibles pour l'inscription à l'examen et validés par ces services.

Forme et contenus des enveloppes :

E.6.1 : Épreuve professionnelle de synthèse, sous-épreuve de dossier de projet de synthèse

Sommaire du projet de synthèse (pour les candidats individuels, établissements hors contrat, non habilités, enseignement à distance, candidats justifiant trois ans d'expérience professionnelle) :

il doit exposer le thème et cadre du projet et la liste des éléments qui en seront présentés devant jury.

Format : 1 recto A4 maximum.

Fiches Philosophie. Celles-ci présentent une synthèse des enjeux philosophiques du Projet de synthèse.

Format : 1 à 2 rectos A4.

Dossier Économie. Ce dossier présente les analyses et enjeux économiques, juridiques et de gestion en lien avec le projet traité : 10 rectos A4 maximum.

E6.2.3 : Épreuve professionnelle de synthèse, sous-épreuve dossier professionnel et sous-épreuve rapport de stage ou d'activités professionnelles

Sommaire du rapport de stage ou d'activités professionnelles (tous les candidats) : doit exposer le lieu et l'objet du stage professionnel (type de poste occupé ou activité exercée), ses dates et durée, le sommaire paginé du rapport présenté devant jury. Format : 1 recto A4 maximum.

Sommaire du dossier professionnel (tous les candidats) : il doit énumérer les pièces, éléments ou composantes de projets du dossier présenté au jury ; il est fortement conseillé de produire en marge de ce sommaire une brève note d'intention qui tendra à expliciter l'esprit du dossier du candidat. Format : 1 recto A4 maximum.

La mise en forme des sommaires, fiches aspects philosophiques et le dossier aspects économiques et juridiques du projet doivent obéir aux règles de la bonne lisibilité : rédactionnel clair, syntaxe et orthographe maîtrisées, mise en page et typographie adaptées.

Le rapport de stage ou d'activités professionnelles lui-même est apporté en 3 exemplaires par le candidat au jour de sa convocation comme le dossier de Projet de synthèse (1 exemplaire) et le dossier professionnel (1 exemplaire).

#### E6 : Projet de synthèse, composition des jurys

En raison de la difficulté des professeurs de philosophie et d'économie gestion à honorer les convocations de jury sur la durée des travaux pour cause de charges multiples d'examen, il a été décidé que les représentants de ces disciplines ne seront plus convoqués pour assister aux oraux du projet de synthèse mais évalueront en amont de l'épreuve les fiches de synthèse des aspects philosophiques du projet et le dossier aspects économiques et juridiques. Ces évaluations permettront d'attribuer une note qui sera intégrée à la moyenne de l'épreuve.

Les jurys seront composés de membres de la profession concernée par l'option et de membres du corps enseignant dans la spécialité.

Il sera demandé aux centres organisant l'épreuve de généraliser une demi-journée d'harmonisation nécessaire avant l'audition des candidats.

#### Matériel mis à disposition des candidats pour les épreuves orales :

Aucun matériel ou support informatique ne sera fourni par les centres d'examens. Les candidats doivent donc se munir des supports, notamment numériques, nécessaires à la présentation de leurs dossiers et travaux.

Les centres pourront décider de la mise à disposition éventuelle de vidéo projecteurs mais dans chaque salle d'examen afin d'éviter tout contentieux.

## Rapports de jurys

A l'issue de la seconde année de mise en place de la réforme du BTS DG et de la première session d'examen, on relève dans les rapports un investissement pédagogique réfléchi, ouvert aux questionnements et un engagement des équipes malgré les difficultés certaines, inhérentes à toute rénovation de diplôme. Il ressort également de cette rénovation qu'elle a été accueillie comme nécessaire autant que difficile pour répondre aux exigences d'une formation qualifiante et à une réalité professionnelle en mutation permanente. Cette mise en place tient le plus souvent d'une réflexion profonde sur la chose pédagogique et de propositions didactiques innovantes.

Dans tous les centres de corrections et d'interrogations une commission d'harmonisation des critères et des points d'évaluation a réuni l'ensemble des membres de jurys en amont des dites corrections et interrogations.

### I Epreuve de Culture Design Graphique et Typographique

Rappel du principe de l'épreuve :

Deux sujets sont donnés au choix. Chaque sujet propose un ensemble de trois réalisations relevant du design graphique et de la culture typographique ainsi que des champs connexes, articulé à un thème (une question énoncée) qui en oriente l'analyse. Le candidat développe à partir de lui une discussion organisée en s'appuyant sur l'analyse comparée des productions présentées et sur des exemples issus de ses connaissances et de sa culture personnelle. Épreuve écrite, durée 3 heures.

*Durant leur évaluation, les correcteurs étaient invités à mettre l'accent sur les éléments positifs présents dans les devoirs plutôt que de relever les manques, les faiblesses ou les contresens.*

*Il a été rappelé que le coefficient de l'épreuve de culture design graphique et typographique équivalait à celui de l'épreuve de dossier professionnel et de rapport de stage. Les membres du jury se sont montrés attentifs au fait qu'une note très basse pouvait mettre en péril l'obtention du diplôme dans le cas d'un étudiant dont les résultats aux autres épreuves seraient moyens.*

*Enfin, plusieurs correcteurs ont rappelé que l'épreuve était très brève et ont invité le jury à pondérer ses attentes quant à la longueur des devoirs.*

*Les différents membres du jury ont admis, au-delà de leurs divergences de point de vue, que cette première session de correction de l'épreuve de Culture Design Graphique et Typographique invitait à prendre en compte la disparité des approches dans l'enseignement de la discipline et les difficultés rencontrées pour mettre en place le BTS dans sa nouvelle forme.*

*Ces diverses remarques ont incité chacun à se montrer bienveillant dans son évaluation.*

A propos des copies.

*Lisibilité et mise en forme de l'écriture manuscrite :*

*De nombreuses copies sont apparues très difficiles à lire. La nature de l'épreuve : « Culture du Design Graphique et Typographique », invite les candidats à se montrer attentifs à la forme manuscrite de l'écriture et à composer leur texte de façon lisible.*

*Plusieurs copies proposaient un unique pavé de texte très difficile à déchiffrer. Les paragraphes et les retours à la ligne témoignent de la structuration du discours et doivent être utilisés : ils contribuent à guider le lecteur dans sa compréhension du propos.*

*Rappel : traiter un seul sujet.*

*Les jurys ont pu remarquer que dans leurs analyses, les candidats se concentraient souvent sur des détails et éprouvaient des difficultés à formuler des constats qui prennent en compte l'ensemble des éléments iconographiques.*

Les points positifs et négatifs relevés dans les copies :

+	-
<p><i>Le jury a apprécié la capacité de certains candidats à faire appel à des références philosophiques adaptées.</i></p> <p><i>Malgré la difficulté d'approche des deux sujets, certains candidats ont su tirer parti de leur bagage culturel et opérer une réflexion de grande qualité.</i></p> <p><i>Des copies « atypiques » émettaient des hypothèses intelligentes à propos des contraintes et des intentions à l'origine des projets en s'appuyant sur une étude des stratégies de communication engagées par les designers.</i></p> <p><i>Les candidats dotés d'un vocabulaire graphique et typographique précis parvenaient systématiquement à analyser les documents de façon pertinente.</i></p>	<p><i>Dans l'ensemble la plupart des copies témoignent de fragilités ou de difficultés dans l'expression écrite. L'orthographe, la syntaxe, les conjugaisons sont souvent approximatifs.</i></p> <p><i>Les termes qui composent les intitulés des sujets ont rarement été définis ou pris en compte pour orienter la réflexion.</i></p> <p><i>Le repérage historique des références est très aléatoire. Les copies proposant de mettre en parallèle les transformations socioculturelles et le design graphique étaient assez rares.</i></p> <p><i>Certains devoirs étaient inachevés, ce qui révèle un manque d'organisation dans la gestion du temps.</i></p> <p><i>Des nombreux devoirs développent des propos « manichéens » et « péremptoirs » en raison d'une analyse superficielle des documents.</i></p> <p><i>Très souvent les analyses ne mettaient pas en tension les documents.</i></p> <p><i>La plupart des devoirs manifestaient des problèmes d'organisation de la pensée.</i></p> <p><i>Les candidats ayant formulé une problématique et annonçant un plan se sont avérés assez rares.</i></p> <p><i>Généralement les transitions et la hiérarchisation des idées étaient négligées.</i></p> <p><i>De nombreuses copies reproduisaient les notices accompagnant les documents en guise d'introduction.</i></p>

**Recommandations de jurys pour la préparation à l'épreuve :**

L'usage des références :

*Les jurys insistent sur un usage justifié des références qui doivent servir à appuyer efficacement le discours et ne peuvent se réduire à un simple catalogue de connaissances.*

*Certains candidats ont utilisé les documents proposés par le sujet auquel ils ne répondaient pas pour « étoffer » leur propos. Le jury a considéré qu'il s'agissait d'une pratique très contestable relevant du manque d'honnêteté intellectuelle.*

*Les documents du sujet n°1 ne peuvent servir d'exemples pour répondre à la demande posée dans le sujet n°2 et inversement.*

Une bonne copie c'est :

*Une copie qui témoigne de connaissances culturelles et historiques :*

*Capacité à contextualiser les données et documents pour repérer les éléments clefs.*

*Capacité à référencer pour argumenter et soutenir les partis-pris d'analyse et les positions de thèse (pour problématiser).*

*Capacité à impliquer et croiser des connaissances tirées des champs connexes au Design Graphique et à la création.*

*Du bon usage des références :*

*Attention aux insertions arbitraires ou intempestives d'exemples qui desservent le candidat.*

*Les renvois à des exemples tirés de la culture personnelle du candidat doivent lui permettre de servir son propos en démontrant, expliquant, argumentant sa position. C'est la qualité et non la quantité des références externes au sujet données par le candidat qui est déterminante dans l'évaluation.*

*De qualités analytiques et méthodologiques :*

*Capacité à repérer, isoler, articuler et croiser, hiérarchiser des données.*

*Capacité à investir les champs plastiques et graphiques, sémantiques et rhétoriques, techniques, historiques ; témoigner d'une culture spécifique et transversale*

*Capacité à formuler à repérer un axe d'investigation, une position d'analyse et/ou de thèse.*

*De qualités dans l'expression écrite :*

*Capacité à rendre compte de sa pensée de façon claire et synthétique*

*Capacité à articuler et hiérarchiser ses idées*

*Utilisation d'un vocabulaire adéquat et spécifique*

*De méthode d'analyse en amont de la rédaction :*

*L'exercice consiste à traiter le thème au travers des documents donnés. L'analyse des documents doit donc se faire de façon dirigée et non exhaustive. L'analyse des documents doit permettre à tous les candidats d'engager la méthode qui lui paraît la plus adéquate ou celle qu'il maîtrise le mieux pour répondre à la demande.*

*D'une forme rédactionnelle adaptée :*

*La "forme dissertation", dans le sens où elle repose sur un plan dialectique peut être utilisée mais elle n'est pas imposée. La « forme » du devoir doit être mise au service du propos, être le reflet de l'approche ou de la méthode employée par le candidat.*

Exemple de barème appliqué lors de l'évaluation :

*Pertinence des analyses / 6*

*Qualité de l'argumentation / 6*

*Mobilisation des références / 5*

*Maîtrise de l'expression écrite / 3*

## **II Épreuve de Créativité Réactive**

Rappel du principe de l'épreuve :

En fonction des données d'une demande et de ses savoirs (design de message publicitaire, culture de la communication), le candidat convoque l'ensemble de ses ressources propres (savoirs, références, étude de cas) à partir desquelles il fait émerger des hypothèses de réponses aux attentes exprimées. Cette épreuve consiste en l'explicitation et la communication de ses idées, étayées par ses connaissances, ceci par la réalisation de dessins d'intention clairs et efficaces, accompagnés des commentaires nécessaires.

Elle se déroule en 4 heures sans contact avec l'extérieur. Le candidat n'a recours à aucun équipement relevant de l'informatique ou des nouvelles technologies.

*Pour les candidats qui passaient les trois épreuves en évaluation ponctuelle (candidats hors-CCF), le panel des trois sujets proposait une diversité d'approche intéressante : une communication dans le champ publicitaire, une autre dans le champ culturel, une troisième dans le champ du graphisme d'utilité publique.*

*Dans les trois situations d'évaluation, le jury a remarqué que les objectifs de communication énoncés dans les sujets ont souvent été soit réduits, soit détournés. Autrement dit, les candidats n'ont jamais précisément ou constamment répondu à ces objectifs de communication et le jury a par conséquent dû prendre en compte, de manière équilibrée, à la fois ce manque de justesse et également la qualité (parfois) conceptuelle des réorientations proposées par les candidats. Le jury a été dans l'ensemble indulgent et n'a pas tenu rigueur du décalage entre la nature de l'épreuve et les propositions des candidats prenant en considération la nouveauté du référentiel. Nous estimons cependant nécessaire qu'une information beaucoup plus précise sur les attendus des épreuves soit effectuée en direction des établissements.*

Le sujet.

*Le sujet ne semble pas avoir posé de problèmes majeurs de compréhension et d'appropriation. Nous avons notamment apprécié la simplicité et la clarté de la demande et de la formulation, absolument pas piégeuse pour les candidats.*

*À noter toutefois quelques questionnements concernant l'absence de nom attribué à l'objet principal de la problématique de communication, à savoir l'aspirateur, alors qu'il était identifiable pour certains candidats. Par conséquent, les uns ont osé utiliser le nom réel de la marque, d'autres ont inventé de nouvelles dénominations. Le cadre très exclusivement publicitaire du sujet a été également une source d'interrogations et de discussions entre les membres du jury, au regard des sujets 0 qui proposaient des approches plus élargies du domaine. La conjonction «puissance + silence» présente dans l'énoncé de la promesse a également été interrogée par les membres du jury, lequel a rapidement convenu, dans un esprit d'ouverture lié à la nature de l'épreuve, de prendre en considération toutes les formes de réponses à cet énoncé —à savoir l'articulation des deux notions ou le traitement privilégié de l'une des deux—.*

*La promesse semble avoir présenté une difficulté majeure pour être abordée dans son intégralité. Malgré une certaine ouverture, la présence de la promesse dans sa formulation semble avoir dérouté les candidat(e)s et refermé les*

possibilités et les potentialités créatives du sujet. Si l'une et l'autre valeur de l'objet était investie, leur mise en scène commune, contradictoire et/ou comparative a été exceptionnelle. La singularité du produit qu'il s'agissait de prendre en charge s'est alors retrouvée face à la difficulté de la promesse...

— L'absence d'émetteur ou de nom de marque est a priori un choix délibéré pour ne pas influencer les candidat(e)s, cependant le visuel d'aspirateur choisi est très connu et donc reconnaissable.

En effet l'absence de nom de marque malgré l'identification du produit Dyson, a dérangé certains candidats. Ils ont clairement hésité à utiliser le nom de marque car il ne figurait pas dans l'intitulé du sujet. Soit ils ont décidé (risqué) de l'utiliser ou alors ils ont créé un nouveau nom, voire même parfois un logo pour lui donner une identité et accompagner le rédactionnel.

L'accroche propre à la marque dans les campagnes de publicité actuelles "l'aspirateur qui ne perd pas d'aspiration" est revenue à plusieurs reprises, brouillant les pistes au détriment de la promesse demandée.

Une marque connue dans le monde du design jouit d'une image et d'une identité forte et très singulière, un positionnement très particulier sur le marché des aspirateurs. Cela peut s'avérer déstabilisant et déroutant pour les candidats et les influencer au sens d'orienter ou de limiter leur création/ créativité.

Aurait-il été plus judicieux de choisir un produit moins singulier et reconnaissable?

Des figures de rhétoriques ont eu du mal à être graphiquement confrontées pour communiquer l'équivalence des valeurs et des effets du produit ... Des variés du sommeil ou du repos ont alors lutté avec des métaphores de comparaison de puissance de l'utilisateur ou l'utilisatrice du produit souvent assisté d'un super héros ou d'un animal... De fait, des stéréotypes de plus ou moins grande finesse ont alors été déclinés, sans pour cela opérer un saut créatif. Certains dossiers ont témoigné d'une culture manifeste du design graphique dans les traitements et les références. La présence de préconisations de supports et de mises en situations a été régulièrement repérée, suivant ainsi certaines visées des sujets zéros et du référentiel.

Les jurys ont alors valorisé les efforts projectifs d'usage des images clés. N'ont bien sûr pas été pénalisées les planches qui étaient uniquement composées d'images clés...

Des centres de formation continuent de préparer leurs candidat(e)s — à moins qu'il ne s'agisse de candidats libres — à des premières planches qui sont de véritables paraphrases et reformulations inutiles du sujet. Ces planches sont d'autant moins opérationnelles qu'elles ne sont jamais vraiment reprises ni suivies d'effets dans la suite du dossier. Un manque de préparation ou pratique du dessin d'intention est repérable dans une majorité des dossiers évalués.

Il a été entendu que s'agissant d'une première épreuve d'un nouveau référentiel, une certaine bienveillance générale a absorbé les possibles ambiguïtés et difficultés liées à ce sujet et à son évaluation.

L'évaluation.

L'ensemble des jurys s'est aligné sur la dimension ouverte et prospective de l'épreuve, considérant le sujet comme un prétexte incitatif à son appropriation, aux manipulations et à la mobilité qu'il engage. Les jurys ont été sensibles aux capacités des candidats à produire des propositions avant tout variées, intéressantes sur le plan rhétorique et/ou visuel, incarnées ou non à travers des supports identifiables. Chaque dossier a été reçu comme un cas particulier qui a conduit à une évaluation nuancée en fonction de la variété des propositions, de la plus ou moins grande précision et intelligence avec laquelle la problématique a été traitée. Autre point positif, il semble qu'il y ait eu très peu de modélisation dans la formation initiale des candidats à cette épreuve comme dans les attendus du jury, ce qui apparaît ici comme une bonne chose.

Le niveau d'ensemble est plutôt satisfaisant comme en témoigne la moyenne générale relativement bonne pour une telle épreuve. Le sujet a permis une approche plus ouverte, moins restrictive en termes de supports, de messages, de domaines et de champs d'application. Il semble avoir très significativement favorisé la créativité et la mobilité des candidats.

L'utilisation du format A4 n'a pas posé de problèmes ni pour les candidats, ni pour les correcteurs. La limitation à douze pages apparaît également très raisonnable. La durée raccourcie de l'épreuve par rapport à l'ancienne formule de la Démarche Créative n'a pas amoindri la qualité des réponses.

Le jury a toutefois regretté la fréquence des propositions reposant sur des clichés et préjugés sexistes (sans doute favorisée par la nature de certains sujets, un aspirateur cette année, et pour information une poussette l'an dernier). On attire aussi l'attention sur la nécessité d'accompagner les propositions (les images-clés) par un minimum d'argumentation concernant par exemple les tonalités ou les cibles préconisées, permettant au jury de mesurer le degré de conscience du candidat.

La grille reproduite ci-après a été proposée parmi d'autres dans le cadre des réflexions sur la mise en place de ce nouveau référentiel comme guide pour l'évaluation de l'épreuve. Elle permet d'aborder concrètement à partir des compétences visées et par le détail une échelle des performances des candidats et le niveau attendu pour une juste représentation de cette épreuve.

C.3. Diverger. C.3.1. Convoquer et mettre en jeu ses ressources.		Principe et modalités			
En fonction des données d'une commande, il s'agit de convoquer un ensemble de savoirs (culture de la communication, studio de création), dans le but de faire surgir des hypothèses de réponses diverses, multiples répondant aux attentes exprimées en fournissant les informations nécessaires à leur compréhension.		En fonction des données d'une demande et de ses savoirs (design de message publicitaire, culture de la communication), le candidat convoque l'ensemble de ses ressources propres (savoirs, références, étude de cas) à partir desquelles il fait émerger des hypothèses de réponses aux attentes exprimées. Cette épreuve consiste en l'explicitation et la communication de ses idées, étayées par ses connaissances, ceci par la réalisation de dessins d'intentions clairs et efficaces, accompagnés des commentaires nécessaires. Elle se déroule en 4 heures sans contact avec l'extérieur. Le candidat n'a recours à aucun équipement relevant de l'informatique ou des nouvelles technologies. Les savoirs associés à cette compétence sont mobilisés de façon différente selon les options			
	<b>Capacités</b>	<b>niveau I</b>	<b>niveau II</b>	<b>niveau III</b>	<b>niveau IV</b>
Diverger	Capacité à produire des hypothèses créatives multiples, appropriées au problème	Des hypothèses inappropriées ou incohérentes v-à-v des attentes. Des moyens disparates, incomplets, inarticulés. Des propositions rares, inconsistantes.	Quelques hypothèses mais la plupart sont bancales, inefficaces, figées. Des propositions clairsemées, fragiles, proches ou similaires.	Des hypothèses multiples, crédibles, plausibles, mais frileuses, communes, proches. Des propositions attendues, prévisibles, suivies, inabouties	Les hypothèses présentées sont fortes, denses, nombreuses, différentes, étendues. Les dispositifs projetés sont cohérents, innovants, évolutifs, surprenants.
Convoquer – Mettre en jeu	Capacité à mobiliser et mettre en jeu ses connaissances	Des connaissances restreintes, des confusions et des approximations. Peu ou pas de brassages de procédés ou de moyens	Récitation de procédés éloignés des attentes. Manque de discernement débouchant sur des redites et du copiage	Une richesse de notions et de références mais des imprécisions et des flottements. Réinvestissement de procédés possibles mais timides ou approximatifs.	Les notions et références sont assimilées et peuvent se déployer. La combinaison des procédés produit des solutions singulières, audacieuses.
Communiquer	Capacité à communiquer avec des moyens visuels et textuels adéquats	Des moyens fragiles, hésitants, des blocages, des carences. Une restitution fragmentaire, désarticulée, incomplète, confuse	Des moyens limités, appliqués, lents, hésitants, besogneux. Justifications approximatives, maladroites.	Moyens et techniques adaptés à la présentation-restitution mais présentent des fragilités, des lourdeurs, des hésitations, des lourdeurs.	Moyens graphiques et textuels sont clairs, concis, efficaces, complémentaires. Du brio et de la rapidité.



### III Épreuve Ponctuelle de Recherche Créative

Rappel des modalités de l'épreuve :

Dans cette phase créative de l'examen, l'épreuve consiste en la réalisation de dessins d'intentions. Les procédés infographiques sont exclus.

L'épreuve se compose de 2 parties de 6 heures :

- premier jour : le sujet porte sur l'exploitation de contraintes ;

- deuxième jour : le sujet porte sur l'exploitation d'un thème ouvert relevant d'une problématique ou une fonction de communication.

Dans chaque situation le candidat procède à l'étude attentive des documents fournis dans le sujet puis s'empare du thème, de la problématique pour proposer une série d'hypothèses sous forme d'esquisses, croquis accompagnés des commentaires utiles.

Il est à noter que les rapports de jurys font de manière récurrente apparaître une approche de cette épreuve confondue avec celle de Créativité Réactive. La durée même de l'épreuve, 2 fois 6 heures permet d'attendre du candidat une approche ouverte, prospective, réfléchie. On rappelle donc que le premier jour il s'agit de s'approprier les instructions créatives fournies, de définir des priorités, des orientations. Le second jour de questionner de manière cohérente le problème posé, de repérer, traduire des besoins. Dans les deux cas de formuler et d'argumenter des hypothèses diverses et adaptées, de communiquer avec les moyens techniques et expressifs adéquats.

#### Option CMI

Premier jour

*Il semble que les documents du sujet très riches esthétiquement, peut-être par l'absence d'informations techniques sur les nouvelles technologies permettant d'aboutir à de tels objets de mode, aient égaré certains candidats. Trop de candidats témoignent d'un questionnement superficiel aboutissant trop souvent à une lecture uniquement formelle au détriment d'une analyse conceptuelle des œuvres d'Iris van Herpen. Les candidats qui ont obtenu de bonnes notes sont ceux qui ont su extraire des concepts à partir de ces documents et les transférer dans le domaine de la communication visuelle.*

*Les jurys ont noté la difficulté des candidats à traiter le paradoxe —apparent dans ces objectifs de communication— entre la valorisation des nouvelles technologies et celle des savoir-faire traditionnels, ce qui n'a pas manqué de se manifester dans la production des étudiants.*

*La documentation sur l'architecture du Centre Pompidou est apparue visiblement trop balisée pour certains candidats, le questionnement de celle-ci les a conduits parfois hors sujet. Le contexte même du centre Georges Pompidou semble leur avoir été "paralysant" car l'identité de ce musée est effectivement très forte et affirmée.*

*Les propositions sont restées souvent très littérales, naïves et stéréotypées, convoquant inmanquablement l'eau, la couleur bleue, etc. sans véritable maîtrise des enjeux, des codes ni des tonalités manipulées. La présence et la prégnance des images du sujet incitaient les candidats à élaborer des propositions de visuels photographiques. Les roughs proposés se sont souvent révélés très fragiles graphiquement.*

*Proche de l'ancienne Démarche Créative, ce type d'épreuve n'a pas posé de problèmes majeurs aux candidats sur le plan méthodologique, lesquels disposaient manifestement de quelques repères dans ce domaine.*

*Au regard de la difficulté des candidats à prendre véritablement la mesure de l'œuvre de la styliste Iris Van Herpen, les membres du jury ont validé les propositions qui ne soulignaient qu'un aspect très partiel et donc très limitatif de cette œuvre —mais que l'on pouvait toutefois accepter comme emblématique.*

*Les jurys ont également eu à déplorer de nombreuses propositions extrêmement littérales (très peu créatives par rapport aux documents), voire naïves. Au-delà de leur potentiel de séduction initial, les recherches de compositions typographiques se sont également avérées souvent plaquées et artificielles (références réinvesties par les candidats sans articulation précise avec la demande).*

Deuxième jour

*Le sujet est apparu intéressant mais complexe en particulier en raison de la nature très variable des types de structures associatives concernées. Il fallait se garder de confusion entre les associations de partage de services et les FabLab, confusion qui s'est confirmée dans certaines productions. La taille réduite des documents photographiques a peut-être rendu difficile leur lisibilité et leur appropriation.*

*L'étape d'analyse a très souvent été "bâclée" par les candidats, voire oubliée si bien que le problème proposé par les candidats se résumait bien souvent à faire la promotion des Fablab en France, tout simplement.*

*Les trois mots clés donnés dans le sujet (FAIRE, PARTAGER, APPRENDRE) étaient bienvenus ils ont permis à certains candidats de développer des axes pertinents.*

*La nouvelle formule de l'épreuve n'a pas été bien comprise encore par les candidats (les contextes de communication et les stratégies ont été très souvent inexistantes). Le traitement du sujet s'est souvent réduit à une communication*

*institutionnelle et générique pour les FabLab, pour le «Do It Yourself», parfois à une identité graphique pour un FabLab particulier. Des glissements ont parfois eu lieu vers des échanges de services. Le statut des annonceurs/commanditaires potentiels a souvent été négligé, rendant par-là toutes hypothèses de communication très imprécises, voire invraisemblables.*

*Paradoxalement, les candidats dans leur grande majorité ne semblaient pas très au fait du phénomène social dont le sujet faisait état. Peut-être parce que les structures associatives de partage de services sont en réalité souvent investies par des générations plus âgées et de nombreux candidats ont abordé le sujet de manière très superficielle, en adoptant fréquemment des postures marketing totalement en décalage avec la nature plus «libertaire» des contextes pour lesquels ils communiquaient.*

*Les propositions qui se sont révélées les plus intéressantes consistaient en l'esquisse de protocoles, de dispositifs interactifs, collaboratifs ou participatifs, plutôt qu'en des réponses graphiques figées et plus traditionnelles. Prenant en considération la nouveauté et la difficulté de cette nouvelle épreuve, le jury a pris en compte et accepté des propositions peu précises sur le plan graphique et plastique mais qui esquissaient des principes intéressants par rapport au sujet. Cette nouvelle épreuve nous est apparue potentiellement plus prospective, et donc moins «formaliste» que par le passé, même si cette richesse ne s'est pas toujours manifestée dans la production des candidats encore peu accoutumés à cette épreuve.*

*Certains candidats ont révélé un niveau très faible des productions, et une fragilité globale.*

*Là les enjeux de cette nouvelle épreuve n'ont visiblement pas été cernés et les dossiers révèlent un manque de préparation. La problématisation des demandes et les enjeux stratégiques sont rarement envisagés. La majorité des productions est parasitée par des cartes heuristiques/mind maps ou autres brainstormings qui ne débouchent sur aucun diagnostic, ni stratégie, ainsi que sur des réécritures inutiles du sujet, souvent mal compris par ailleurs.*

*La dimension typographique est clairement plus présente et plus finement travaillée, au regard des années précédentes, mais rarement argumentée ou exploitée. Cependant, beaucoup trop de productions relèvent encore des collages typographiques/iconographiques sans souci sémantique ou démarche.*

### **Option CMN**

*La réinterprétation graphique du site web qui n'est pas demandée dans le sujet est pourtant très souvent étudiée. Ces recherches donnent alors un nouveau point de départ à la future campagne de communication sans tenir compte de la documentation fournie.*

*L'évaluation de ces travaux est donc par-là rendue problématique.*

*Il semble délicat de figurer un site web par deux seules captures d'écran ; outil interactif, il ne peut se résumer à deux visuels.*

*La notion de campagne de communication qui sous-entend un système relativement complexe de médias se résume dans la majorité des cas à la présentation succincte de concepts sans développement.*

*Le second sujet de Recherche Créative a lui aussi fait l'objet d'un traitement en deçà de la demande.*

*Clichés, super-héros et puzzle ont été convoqués pour répondre à une demande qui se voudrait plus expérimentale que cela. Des réponses plutôt que des hypothèses, la similitude, donc la confusion, avec l'épreuve de Créativité Réactive est manifeste.*

## **IV Épreuve professionnelle de synthèse**

Rappel du principe du dossier :

Le projet de synthèse choisi par le candidat, axé sur un problème à résoudre, doit relever d'un des champs du design graphique de son option (communication & médias imprimés ou communication & médias numériques) et s'ancrer dans une réalité concrète ou plausible. Ce travail est mené dans l'optique d'articuler les différents aspects professionnels.

Rappel du principe de l'épreuve orale : L'oral s'appuie sur un dossier de développement du projet de synthèse, composé de documents visuels, informatiques et rédactionnels, présentant de manière organisée et exhaustive les options stratégiques et les critères de conception retenus pour le développement du projet de synthèse dans ses différentes phases.

Le développement choisi sera contextualisé par un rappel synthétique de l'ensemble des travaux conduits pour mettre au point et améliorer l'hypothèse validée selon des facteurs de différentes natures : contextuel, conceptuel, sémiotique, formel, esthétique, typographique, fonctionnel, technique, technologique. Seule la démarche menée par l'étudiant sera évaluée, les choix réalisés dans l'étape ultérieure n'ont plus à être discutés. Des questions relatives aux différents aspects du projet sont posées au candidat lors de la soutenance.

La réflexion critique pour optimiser la production et justifier les choix de développement effectués sera mise en évidence et s'appuiera sur des supports visuels (écran ou papier) et une maquette fonctionnelle démonstrative des spécificités du projet.

Ce développement inclura des aspects économiques, juridiques et techniques.

Demande est généralement faite dans les rapports de jury d'un temps laissé au jury pour prendre connaissance du dossier de projet avant d'auditionner le candidat. L'organisation de l'examen tentera de voir la faisabilité du dispositif dont on comprend bien qu'il est attendu dans l'intérêt des candidats.

Le contenu du dossier

*Les jurys notent quelques éléments qui pourraient être utiles aux écoles et aux candidats.*

*De nombreux projets présentés relevaient certes du domaine du design graphique (conception d'un ouvrage, d'une publication, d'un coffret anniversaire, création d'un jeu...) mais étaient surtout des "objets graphiques" satisfaisant un simple désir de faire et répondant à un cahier de contraintes d'ordre personnel. Il est important de rappeler aux étudiants et aux formateurs que cette épreuve évalue une maîtrise et des compétences au sein d'une situation de communication. Les propositions sans une réelle dimension stratégique, donc ne répondant pas à une problématique, sont difficilement évaluables par les différents membres du jury.*

*De nombreux projets sont proposés avec des contextes trop nombreux et peu plausibles, voire incohérents. Le travail stratégique doit être mené avec beaucoup plus de rigueur et doit conduire à l'établissement d'un brief créatif fixant des contraintes au projet à mener.*

*La partie créative s'appuie sur une démarche stéréotypée appliquée de façon mécanique ...mais ne montre en aucun cas une véritable démarche de création en design graphique. Les médias et supports envisagés sont quasi-systématiquement les mêmes en dépit des spécificités du projet. La plupart du temps, la démarche de développement, essentielle à cette épreuve, manque d'épaisseur. La maquette est souvent inexistante, les connaissances des techniques numériques s'avérant pour la plupart des candidats très légères voire nulles, pour permettre à celle-ci d'exister.*

*La présentation du statut professionnel par lequel le candidat intervient est trop souvent oubliée. Les candidats ne restituant pas suffisamment le brief créatif et technique ceci ne permet pas toujours de présenter un cahier des charges cohérent.*

*Les hypothèses relatives à la recherche d'univers graphiques sont souvent présentées finalisées. Il est difficile, dans ces conditions, d'évaluer une démarche et pour le candidat d'argumenter de façon cohérente les choix des univers graphiques proposés.*

*Philosophie : Peu de projets lient réellement avec cohérence la «fiche Philo» au projet. Cette matière doit servir le projet, approfondir les enjeux grâce à ses vertus méthodiques (dialectique), par les sujets abordés ainsi que les références citées.*

*Si l'introduction de la Philosophie améliore le niveau réflexif en tant que matière enseignée, force est de constater que la production d'écrits par les candidats dont la formation préalable est très variée, reste aléatoire.*

*L'évaluation de cette discipline à l'examen semble mettre en difficulté des étudiants qui auraient auparavant obtenu ce «Brevet de Technicien Supérieur» sans problème. Il faudra entendre progressivement en l'articulant aux étapes de projet qu'elle est un appui certain d'un point de vue méthodologique et pour consolider l'approche critique des problématiques et du discours.*

*L'orientation «cohérence stratégique / aspects technologiques, économiques et juridiques» de l'épreuve a été prise en compte de façon très inégale par les candidats. Pour une forte proportion d'entre eux le projet reste ancré sur la production d'hypothèses graphiques. Ceci est préjudiciable à la bonne évaluation d'un projet dit de synthèse.*

*Économie : Les fiches présentées semblent souvent le fruit d'un copié/collé ou/et ne relevaient pas d'un réel questionnement juridique en lien avec le projet présenté. Ces aspects sont à considérer comme part intégrante du projet, fondant les choix opérés, les justifiant et permettent de mesurer le recul du candidat dans l'approche d'une situation concrète et des enjeux de la démarche professionnelle de designer graphique.*

Un exemple d'évaluation proposée :

*/6 Cohérence de la construction stratégique du projet y compris dans ses enjeux philosophiques, économiques et juridiques*

*/8 Adéquation de la proposition et de ses développements au cahier des charges du projet*

*/4 Maîtrise de la démarche d'intégration : aspect technologiques, économiques et juridiques*

*/2 Maîtrise de l'expression orale liée à la présentation du dossier*

## V Épreuve professionnelle de synthèse, Dossier Professionnel

Rappel des modalités de constitution du dossier :

Le dossier est constitué par les productions réalisées dans le cadre du studio de création, de pratique plastique et des ateliers, et du rapport de stage en entreprise.

Le dossier professionnel comprend une sélection de réalisations produites au cours de la formation dans une logique privilégiant une cohérence d'ensemble articulée à un projet personnel plutôt qu'à une logique comptable.

La diversité et l'étendue des compétences démontrées est un élément à prendre en compte dans la sélection des travaux.

Ce dossier est le reflet de la posture singulière de l'étudiant et de son appropriation des contenus vis-à-vis des projets conduits et animés par les équipes dans les ateliers.

Il faut rappeler que le temps réservé à la présentation est de 10 minutes, celui à l'échange avec le jury de 10 minutes également, c'est court. Il convient donc que le candidat adopte une stratégie de présentation qui ne fasse pas masse ni énumération de tâches et projets mais permette de faire apparaître la force de sa curiosité et de ses partis pris, la singularité de ses démarches, l'investissement des acquis de la formation dans sa production.

Le contenu du dossier doit strictement correspondre au sommaire validé par l'équipe pédagogique, déposé et enregistré par le centre d'examen. Rappelons d'une part que la non correspondance du contenu au sommaire comme l'inclusion d'éléments du projet de synthèse au sein des travaux présentés dans le dossier professionnel sont des cas de non-conformité qui entraînent l'annulation de l'épreuve pour le candidat concerné.

*En aucun cas les candidats ne doivent laisser entrevoir leur provenance. C'est une prise de risque à double tranchant qui peut entacher l'objectivité du jury.*

Le format de l'épreuve n'impose pas de nombre ni de nature des travaux à présenter au jury dans le cadre du dossier professionnel. Il faut entendre que cette épreuve doit permettre au candidat d'exposer et commenter la cohérence et la pertinence de ses démarches créatives dans les domaines de l'option et domaines connexes ; d'exposer le traitement de problématiques de tous ordres qu'il aura pu rencontrer durant le cursus de BTS DG. On attend donc de ce dossier qu'il porte l'expression d'une stratégie de présentation du projet personnel ou professionnel de l'étudiant, qu'il s'envisage comme l'objet de la valorisation de son parcours dans l'option choisie du design graphique et dans les perspectives d'une insertion professionnelle ou d'une poursuite d'études. Ainsi :

*Le dossier professionnel doit être construit à partir d'une ligne directrice qui valorise la singularité du candidat. La notion. « Ce dossier est le reflet de la posture singulière de l'étudiant et de son appropriation des contenus » doit être entendu au sens large afin de laisser la place à un profil de graphiste-auteur voir de chercheur tout autant qu'à un profil flexible dont la qualité consiste à effacer son empreinte pour mieux répondre aux demandes. Les méthodes de travail ne sont pas universelles (la formule de trois axes de recherches par exemple), le jury n'attend pas de recette et les différentes formes que peuvent prendre la mise en place d'un projet dans sa réflexion, si elles sont pertinentes, seront bien accueillies.*

*Le dossier professionnel n'est pas l'ancien « dossier de travaux » qui était pléthorique et prenait la forme d'un inventaire comptable des sujets effectués au cours de la formation. Le format de l'épreuve (10 minutes d'exposé et 10 minutes d'échange) ne permet plus cela. Il est fortement conseillé aux candidats de limiter le nombre de pièces afin de ne pas « noyer » le jury et de garder toute son attention au fil de la présentation.*

*Si le dossier présente des parties plus « plastiques », elles sont articulées avec les autres éléments. Elles sont soumises au même fil conducteur qui relie les différentes pièces.*

*En cas de supports numériques, les candidats doivent apporter les moyens nécessaires à leur présentation et leur mise en route doit être opérationnelle au moment de l'entretien.*

*Cette épreuve est une épreuve orale. Elle s'appuie sur un dossier professionnel qui s'inscrit dans le champ du design graphique, bien évidemment, mais évalue l'aptitude du candidat à communiquer clairement à l'oral son profil au travers de ses démarches, de sa sélection de sujets d'études, de ses références (graphistes, plasticiens, théoriciens) et de ses projets d'avenir. L'utilisation d'un vocabulaire précis et d'un niveau de langage approprié fait partie des attentes. Le candidat doit « embarquer » le jury dans sa présentation. Il est important, de ce fait, d'apporter au jury tous les moyens de suivre, de comprendre et d'apprécier le contenu exposé.*

*On a souvent observé que les candidats étaient préparés à un oral bien calibré en fonction du temps imparti de l'épreuve.*

*Certains établissements font présenter un nombre trop important de travaux (jusqu'à douze!). Entendre le candidat dans ce cas réduit à peu de choses le temps de dialogue, lui demander de faire des choix, des coupes dans ses prévisions présente le risque de le déstabiliser. Dans un cas comme dans l'autre, cette stratégie de dossier dessert le candidat et révèle désavantageusement celle d'une école recourant au formatage.*

*On doit comprendre qu'ainsi la singularité de la posture de l'étudiant, son appropriation du dossier, le rapport entre le contenu et son projet personnel sont évacués au profit d'une présentation de travaux commentés ou pire, décrits, mais toujours rabaissés au simple statut d'exercice de studio.*

*Certains candidats n'ont visiblement aucune connaissance des attendus de l'épreuve.*

*Des écueils ont été relevés par les jurys :*

*Ce qui est manifestement une possibilité d'ouverture positive du nouveau référentiel, c'est à dire la possibilité de personnalisation professionnelle du dossier (sur un média, un style, un domaine d'activité, etc.) n'a pourtant pas été systématiquement intégré par les candidats. L'hypothèse du manque de maturité des candidats ne semble pas insensée pour expliquer ce fait.*

*Il semble donc qu'il faille questionner cette dimension auctoriale de cette nouvelle épreuve ; tous les candidats n'ont pas su s'emparer de son potentiel stratégique. Cette dimension, lorsqu'elle est un préalable non questionné, conduit à étouffer les recherches en communication et en design de message au point de rendre la spécificité de la formation DG inaudible. Certains candidats ont présenté des dossiers qui relevaient parfois d'un autre champ des arts appliqués ou même du domaine des arts plastiques sans que les travaux présentés relèvent clairement du champ spécifique de l'option.*

*L'oral doit faire état des démarches adoptées et des moyens employés.*

*Certains étudiants restent encore descriptifs et formalistes, sans connaître les enjeux des signes véhiculés, ni maîtriser leur genèse. Certains jurys ont déploré l'absence totale de phases de recherches pour certains dossiers.*

*Lorsque certains travaux relèvent de l'expression plastique, celle-ci devrait plus que jamais s'articuler à l'ensemble du dossier car eu égard au nouveau référentiel, est-il concevable que le jury éprouve un sentiment de disparité là où précisément devrait se développer une cohérence globale ?*

*D'autre part concernant les dossiers dont les travaux relevaient clairement des savoir-faire de la communication visuelle, que celle-ci s'exprime dans le design de message ou le design d'identité, le jury a constaté que trop de projets ne mobilisaient pas véritablement des enjeux de communication.*

*La raison en est que les projets sont souvent trop peu contextualisés.*

#### Spécifiquement dans l'option Médias Imprimés

*Les dimensions techniques (techniques graphiques, typographie, impressions, papiers...) Certains étudiants ne maîtrisent pas ces aspects. Nombreux sont ceux qui, au contraire, saisissent l'implication du designer graphique dans la conception et la fabrication de ses projets.*

*Les dimensions culturelles*

*L'oral permet de cerner la culture et le profil du candidat.*

*(Design graphique et typographique, Arts visuels, culture personnelle...) Certains étudiants n'ont pas conscience des entités historiques, esthétiques, des signes et typographies qu'ils manipulent.*

*Certains étudiants ont bien cerné l'enjeu aussi personnel de ce dossier en privilégiant un domaine du design graphique (graphisme, message ou édition...). L'entretien est alors moins scolaire, plus orienté vers une argumentation de démarche, d'intentions et de connaissances de l'objectif personnel visé. Le projet professionnel et/ou les poursuites d'étude de l'étudiant, sont alors abordés. La cohérence entre le dossier (savoir-faire, acquis, connaissances et manipulations) et le projet personnel est donc aussi estimée par le jury.*

#### Spécifiquement dans l'option Médias Numériques :

*Le jury s'est étonné du nombre de dossiers ne relevant que très peu du champ de la production numérique.*

*Nous souhaitons porter l'attention sur le fait que la culture professionnelle spécifique de l'option numérique n'est pas négociable. Si une ouverture sur le print est bien sûr tolérée et même bien accueillie, elle ne saurait être entièrement substituable aux compétences de l'option DGN.*

*Conséquemment à cette remarque, peut-on et surtout doit-on exiger une dominante clairement identifiée du numérique dans les projets présentés ?*

*Le jury est favorable à un marquage clair dans l'évaluation de l'identité numérique des travaux présentés.*

*Cette absence est considérée par certains membres du jury comme un déni de compétence.*

Enfin, le travail de jury questionne lui-même la rénovation de ce BTS :

*Cette épreuve requiert la plus grande ouverture et flexibilité de la part des jurys afin d'accueillir et de valoriser pleinement des différents profils exposés par les candidats.*

*La question de ce qui est évalué lors de cette épreuve est encore à travailler dans ses détails sans pour autant scléroser l'ouverture que cette nouvelle épreuve permet. L'enjeu est complexe et les jurys devront tendre à s'accorder*

*progressivement sur ce qui est accepté, attendu, reconnu comme une bonne prestation orale accompagnant un dossier professionnel comme un rapport de stage dans le domaine du design graphique.*  
*Dans tous les cas le jury a pour mission d'aider le candidat à faire valoir ses compétences qui apparaissent dans son dossier professionnel si lors de son oral il se trouve en difficulté ou s'il s'adresse au jury de manière inadaptée. La maturité du jury, qui est tout naturellement supérieure à celle du candidat, et sa capacité à établir un échange constructif, seront au bénéfice de ce dernier.*

Un exemple de grille envisagée pour l'évaluation de l'épreuve en médias numériques :

Un exemple de grille proposée en Médias imprimés

Communication du projet personnel de parcours du candidat :

/8 Valorisation des travaux et des démarches :

Cohérence d'ensemble du dossier / émergence du profil du candidat (posture singulière). (4)

Synthèse de la présentation des contraintes et des positionnements des projets. (4)

/8 Cohérence et clarté de la présentation tant graphique qu'orale :

Explication et développement des axes de travail. (2)

Justification des choix graphiques (il n'est pas question ici de réévaluer la qualité des travaux, mais leur présentation). (4)

Capacité à utiliser le vocabulaire spécifique. (2)

/4 Posture d'ouverture dans l'échange avec le jury :

Capacité d'écoute et de dialogue. (2)

Qualité de réponse aux questions. (2)

La page suivante présente un **tableau méthodologique des recommandations de jurys** pour la préparation à l'**épreuve de dossier professionnel**, un tableau du même type traite du **rapport de stage ou d'activité professionnelle** en page 17 :

Un bon oral de **dossier professionnel** c'est un oral qui :

Notation sur 8	VALORISE LES TRAVAUX ET LES DÉMARCHES...	VÉRIFIER LA PERTINENCE	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les choix et partis-pris sont énoncés, décrits</li> <li>- les choix sont replacés dans le contexte et le cadre de la demande et de la situation pédagogique</li> <li>- les données et enjeux des demandes sont explicités et sont analysés</li> <li>- ce qui a guidé et motivé la recherche (le but à atteindre, l'intention et les moyens d'atteindre un résultat) sont annoncés et justifiés</li> </ul>
		REPÉRER LA SINGULARITÉ	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la présentation témoigne d'une interrogation sur une orientation, d'un questionnement sur l'inscription dans un champ professionnel donné ou la poursuite d'études du candidat</li> <li>- la présentation affirme et engage le profil et les ambitions annoncés dans le choix et la conduite des sujets</li> <li>- la présentation témoigne d'engagement et de maîtrise dans le champ/ domaine annoncé dans les méthodes et moyens mis en œuvre, les questionnements, le vocabulaire...</li> </ul>
		VÉRIFIER LA DIVERSITÉ OU L'ÉTENDUE DES COMPÉTENCES	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la présentation témoigne de diversité dans le choix des pièces présentées (domaines, démarches, choix conceptuels et graphiques, ...) / les domaines sont maîtrisés OU</li> <li>- la présentation témoigne de mobilité et de divergence dans les approches/ de maîtrise des phases de chaque projet</li> </ul>
Notation sur 8	FAIT PREUVE DE COHÉRENCE ET DE CLARTÉ...	... TANT ORALE	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le temps est bien géré</li> <li>- les éléments clefs sont hiérarchisés et articulés</li> <li>- les notions, thèmes, etc. abordés sont explicités et s'appuient sur un vocabulaire spécifique et adapté</li> </ul>
		... QUE GRAPHIQUE	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la progression entre les phases d'un projet/entre les projets est lisible</li> <li>- les supports sont articulés avec ce qui est dit, ils renseignent sur les cadres des projets, les démarches, les choix : ils sont didactiques</li> </ul>
		LISIBILITÉ DU PROJET PERSONNEL	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les pièces ont été sélectionnées et articulées pour témoigner de ce «projet»</li> <li>- la présentation témoigne d'un questionnement orienté, et les pratiques sont adéquatement mis en regard de ce questionnement</li> </ul>
Notation sur 4	POSTURE D'OUVERTURE FACE AU JURY	ÉCOUTE ET RÉACTIVITÉ	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le candidat est réceptif à l'échange, est à l'écoute</li> <li>- le candidat réinterroge ses approches et ses choix, il «rebondit» et anticipe les questions</li> </ul>
		NIVEAU DE LANGAGE	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le niveau de langage est adéquat</li> <li>- le candidat maîtrise les conventions de l'épreuve</li> </ul>

## VI Épreuve professionnelle de synthèse, Rapport de stage ou d'Activité professionnelle

### Le rapport

Le rapport de stage est un produit de communication, il est donc appréhendé par le jury en tant qu'objet éditorial. On comprend donc l'intérêt de présenter au jury un rapport mis en page, associant rédactionnel et visuels, construit de manière à faciliter sa lecture dans un temps restreint. Ce rapport doit témoigner d'observation et d'expériences au sein d'entreprises qui conçoivent des produits imprimés ou des produits numériques selon l'option du candidat. Rappelons encore que le rapport de stage est une pièce obligatoire, support de l'épreuve orale, son absence conduit à l'annulation de l'épreuve, le candidat présent ne peut dans ce cas être interrogé.

Le rapport n'est pas évalué :

*En tant au moins que support sensible participant pleinement à l'oral, ces rapports ont pour partie valeur de parole construite. Ils ont donc été appréciés dans le critère organisation du témoignage par les jurys.*

### L'épreuve orale

Dans le temps de l'échange avec le jury c'est la performance orale du candidat qui sera évaluée. On ne peut raisonnablement entendre que cette performance suffirait à elle seule dans sa nature pour établir une juste évaluation si elle n'est soutenue par le témoignage du respect des objectifs du stage. La prestation se nourrit évidemment de la qualité et des spécificités du stage lui-même ; des acquis tangibles du stage pour l'étudiant ; de sa capacité à produire une analyse critique fondée de son expérience. On assiste trop souvent à une présentation dont l'objet est éloigné des compétences visées par cette partie de la formation.

Il convient donc que les responsables de formation s'enquière de la nature et du niveau de création – conception de produits de communication dans l'entreprise accueillant le stagiaire pour correspondre aux attendus professionnels du stage et de la capacité de celle-ci à remplir la mission de formation qu'elle accepte par convention sur les secteurs des médias imprimés ou des médias numériques. Certains candidats ont ainsi subi leur période de stage, n'ont été associés à aucun processus de création, ne sont parfois en capacité de ne témoigner d'aucune tâche relative au niveau de formation. Les rapports de jury citent des cas de stages sans relation à l'une des deux options de la formation. Se pose alors légitimement la question de la possibilité même d'évaluer l'épreuve. L'évaluation sera de fait défavorable ; avec le meilleur recul critique dont il pourrait faire preuve, le candidat ne pourra malgré tout revendiquer l'intérêt et le bénéfice de la période de stage. Que dire alors de *candidats qui paraissent dupes de leur expérience*. Comme toujours, on se référera aux objectifs et compétences de cette période de formation définis par le référentiel de formation pour questionner la validité d'un stage.

*Le rapport de stage concerne le stage B et non le stage A.*

*10 minutes sur les 15 sont imparties à la présentation de l'expérience de stage. Les candidats ont souvent eu des difficultés à tenir 10 minutes sur le sujet du stage. Cet oral est à préparer au même titre que celui du dossier professionnel. Il faut articuler cette épreuve au regard du profil exposé, même quand le stage a été décevant. Peu importe au jury si le stage a été réalisé dans les conditions idéales ou au contraire dans un environnement peu porteur ; c'est le recul, la capacité du candidat à saisir pleinement l'expérience vécue et son regard critique sur cette situation qui sont attendus.*

*L'apport de pièces complémentaires est fortement conseillé pour appuyer plus confortablement l'oral (agrandissement de certaines pages en planches, documents réels conçus lors du stage,...)*

*Certains candidats encore, ont fait des stages dont on ne sait comment ils ont été validés, soit ils n'avaient pas de maître de stage, soit quand ils en avaient un, ce dernier n'était pas habilité à exercer cette responsabilité car non qualifié dans la spécialité ; de telles conditions font planer un doute sérieux sur les véritables objectifs du stage. Les candidats ne montrent pas toujours une vision claire des enjeux de leur formation dans l'entreprise et ne savent pas capitaliser sur cette expérience pour construire un avenir professionnel. On regrette également un manque de recul critique sur cette expérience professionnelle à nouveau le manque de documents qui auraient pu attester de leur inscription dans l'entreprise et alimenter le débat.*

*Beaucoup de candidats ne font pas état d'une culture professionnelle spécifique au métier auquel ils prétendent et on s'interroge parfois sur la conscience qu'ils ont de l'enjeu de cette épreuve pour l'examen, comme s'il s'agissait d'un oral purement formel, sans évaluation.*

Certaines observations sur les contenus, dans l'optique d'une approche qualifiante de l'épreuve, permettront sans doute de la voir évoluer et dans le corpus du rapport et dans la stratégie de la présentation orale :

*Des membres de jury tiennent pour imaginable en marge et place d'un compte rendu d'expérience professionnelle, d'analyser et de développer une thématique ou une problématique sur le modèle de celle demandée en philosophie ou économie-gestion. Cela pourrait donner un cadre intéressant pour les étudiants. Il est en effet regrettable que les propos d'analyse critique professionnelle — parfois éthique — se retrouvent uniquement dans la conclusion de 10 lignes qui clôt les rapports.*



Recommandations de jurys pour la préparation à l'épreuve :

Un bon oral de **rapport de stage ou d'activité professionnelle** c'est un oral qui :

Notation sur 8	ORGANISE LE TÉMOIGNAGE ET LE POINT DE VUE DE MANIÈRE COHÉRENTE ET SYNTHÉTIQUE	VÉRIFIER LA COHÉRENCE ET LA CLARTÉ	- les données clefs sont présentes, le cadre d'accueil est identifié et défini et les activités décrites -les données sont explicitées, illustrées et soutenues par les éléments du dossier
		REPÉRER LES QUALITÉS DE SYNTHÈSE	- les données sont articulées et hiérarchisées de manière à conduire aux observations
Notation sur 8	VALORISE LES OBSERVATIONS CRITIQUES...	QUALITÉS DES OBSERVATIONS	- le candidat témoigne d'une posture d'étude et d'analyse des situations conduites et/ou rencontrées
		COMPRÉHENSION DE LA SITUATION	- les situations font l'objet d'un diagnostic, d'un bilan pertinent
		SOLUTIONS ENVISAGÉES	- le candidat envisage des solutions pour améliorer cette situation/le candidat dresse des perspectives
Notation sur 4	POSTURE D'OUVERTURE FACE AU JURY	VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE	- le vocabulaire témoigne de la culture spécifique du Designer Graphique - le vocabulaire témoigne de la culture spécifique au domaine du cadre d'accueil
		NIVEAU DE LANGAGE	- le niveau de langage est adéquat - le candidat maîtrise les conventions de l'épreuve

Un exemple de grille proposée :

Présentation du rapport de stage et compte rendu d'activité

/8 Organisation du témoignage et du point de vue, de manière cohérente et synthétique :

Structure du rapport.

Émergence de thèmes, de problématiques.

/6 Valorisation des observations critiques dans les modes de communication

Distance critique.

Bilan.

/6 Usage d'un vocabulaire adapté et convocation d'une culture spécifique

Qualité de l'oral

## Annexes : les sujets de la session 2014

# **BTS DESIGN GRAPHIQUE**

**Option A : communication et médias imprimés**  
**Option B : communication et médias numériques**

## **Culture Design Graphique et Typographique – U3**

**SESSION 2014**

---

**Durée de l'épreuve: 3 heures**  
**Coefficient : 3**

---

**Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix :**

**Sujet 1 : pages 2/10 à 6/10.**

**Sujet 2 : pages 7/10 à 10/10.**

**Matériel autorisé :**

- seule la matière d'œuvre fournie par le centre d'examen est autorisée.

**Matériel interdit :**

- l'usage de la calculatrice de poche, y compris les calculatrices programmables, alphanumériques ou à écran graphique ;
- toute documentation personnelle sur support matériel ou numérique ;
- aucun collage d'éléments préfabriqués.

**Tout autre matériel est interdit.**

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.**

**Le sujet comporte 10 pages, numérotées de 1/10 à 10/10.**

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>	<b>Session 2014</b>
<b>U3 - Culture Design Graphique et Typographique</b>	<b>Code : DGE3IMP/DGE3NUM</b>
	<b>Page : 1/10</b>

# SUJET 1

## Nouvelles écritures, figures de la modernité

### Documents

#### **1. Kurt Schwitters (1887 - 1948)**

*Systemschrift*, projet d'alphabet unique, 1927.

Version numérique réalisée par David Quay/ The Foundry, 1995.

#### **2. Paul Rand (1914 - 1996)**

*Eye-Bee-M*, affiche pour IBM, 1970.

Offset, 91,4 x 60,9 cm (36 x 24 in).

#### **3. Pierre Di Sciullo (né en 1961)**

*Tables d'orientation*, 2006-2007.

Conçues grâce à la participation des habitants du *Blanc-Mesnil*.

### Demande

Le sujet, *Nouvelles écritures, figures de la modernité*, vous invite à questionner la relation entre écriture, image et langage. Vous organiserez votre devoir de façon à mettre en évidence les enjeux qui vous paraissent essentiels (culturels, esthétiques, fonctionnels, techniques, etc.).

Vous argumenterez et enrichirez votre propos en faisant appel à des références issues ou non du champ du design graphique et des arts visuels.

### Critères d'évaluation

- Questionnement et analyse des données du sujet.
- Repérage et mise en évidence des facteurs d'évolution et d'interaction culturels et techniques.
- Articulation et hiérarchisation des éléments d'analyse et des savoirs.
- Cohérence des références personnelles.
- Développement d'une réflexion critique argumentée.
- Maîtrise de l'expression écrite.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U3 - Culture Design Graphique et Typographique</b>	<b>Code : DGE3IMP/DGE3NUM</b>	<b>Page : 2/10</b>

**SYSTEMSCHRIFT**  
**A B C D E F G H I J K L M N**  
**O P Q R S T U V W X Y Z**  
**0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 &**

**CE N'EST PAS LE MOT QUI EST  
LE MATÉRIAU ORIGINAL DE LA POÉSIE,  
MAIS PLUTÔT LA LETTRE.**

**1. Kurt Schwitters (1887-1948)**

*Systemschrift*, projet d'alphabet unique, 1927.

Version numérique réalisée par David Quay/ The Foundry, 1995.

La citation présentée ici est extraite d'un article publié par Schwitters dans la revue *G* n°3, en 1924.

Figure du mouvement Dada et fondateur de la revue d'avant-garde *Merz*, Kurt Schwitters a développé une pratique artistique diversifiée et expérimentale (collage, sculpture, architecture, dessin, poésie, édition...). Ses œuvres témoignent d'une volonté subversive d'intégrer le quotidien dans la pratique artistique, allant jusqu'à transformer la vie en art. Son projet d'alphabet unique, volontairement disharmonieux, cherche à introduire l'oralité dans l'écriture.

## Document 2



### 2. Paul Rand (1914-1996)

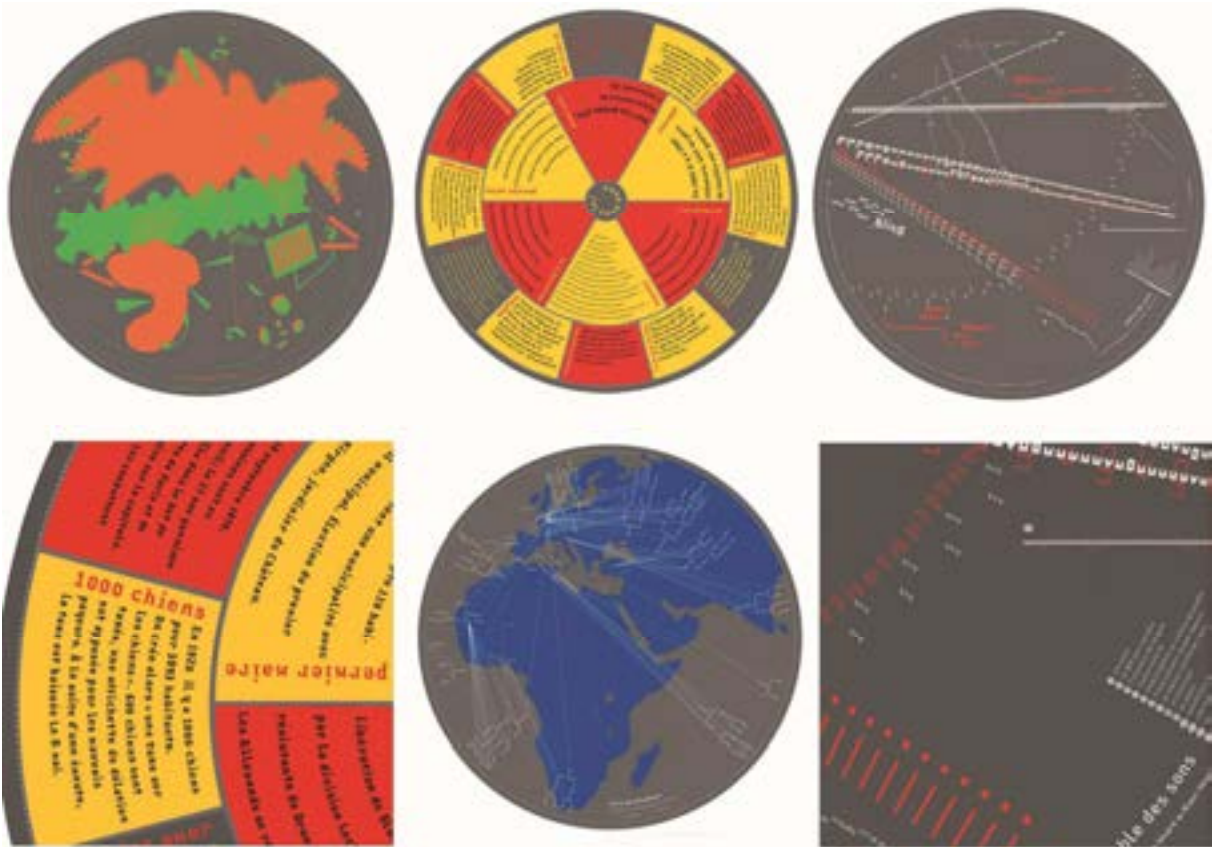
*Eye-Bee-M*, affiche pour IBM. 1970.

Offset, 91, 4 x 60,9 cm (36 x 24 in).

Fer de lance du style international aux États-Unis, Paul Rand est l'auteur du logo IBM, emblématique des relations entre le modernisme graphique et le monde de l'entreprise capitaliste après la seconde guerre mondiale. Cette affiche pour une campagne de communication interne d'IBM associe, sur un mode ludique et mémorable, un œil (*eye*), une abeille (*bee*) et le M du célèbre monogramme strié de la marque.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U3 - Culture Design Graphique et Typographique</b>	<b>Code : DGE3IMP/DGE3NUM</b>	<b>Page : 4/10</b>

### Document 3



### 3. Pierre Di Sciuolo (né en 1961).

*Tables d'orientation*, 2006-2007.

Conçues grâce à la participation des habitants du *Blanc-Mesnil*.

Pierre Di Sciullo est un graphiste et typographe français, qui fonde sa pratique sur l'expérimentation et qui propose des réalisations assez radicales. Il a réalisé, en collaboration avec les habitants de la cité *Pierre Semard* du *Blanc-Mesnil*, quatre tables d'orientation qui ont été placées dans un parc.

- L'une trace la provenance géographique des habitants ainsi que leur généalogie jusqu'à la troisième génération pour dire non pas « où nous allons » mais « d'où nous venons ».
- Une autre les insère dans une carte de la situation politique française d'aujourd'hui.
- Une troisième décrit et retranscrit les sons captés sur le lieu le 1er mai 2006.
- La dernière collecte les doutes et les questionnements : « où suis-je ? », « Que devrais-je faire ? » Une représentation graphique qui retrace non pas des certitudes, mais des doutes, des contradictions, des sensations, des sentiments.

## SUJET 2

### Musiques et graphisme

#### Documents

**1. Reid MILES (1927 - 1993)**

*Blue Note Records*, 1957 - 1965.

Offset, 31,2 x 31,3 cm.

**2. Josef MÜLLER-BROCKMANN (1914 - 1996)**

*Sinfonie-Konzerte des Tonhalle-Gesellschaft*. [Concerts symphoniques à la Tonhalle de Zurich], 1963.

Typographie, 128 x 90,5 cm.

**3. Peter SAVILLE (né en 1955)**

*Joy Division* « *Closer* », 1980.

*New Order* « *Ceremony* », 1981.

*New Order* « *Movement* », 1981.

*New Order* « *Power, Corruption and Lies* », 1983.

Offset, 31,3 x 31,3 cm.

#### Demande

En vous appuyant sur les documents proposés, vous questionnerez la manière dont le design graphique peut proposer une traduction plus ou moins autonome de la musique. Vous organiserez votre devoir de façon à mettre en évidence les différents enjeux (fonctionnels, culturels, esthétiques, etc.) liés à cette notion. Vous enrichirez votre propos en faisant appel à des références personnelles, issues ou non du champ du design graphique.

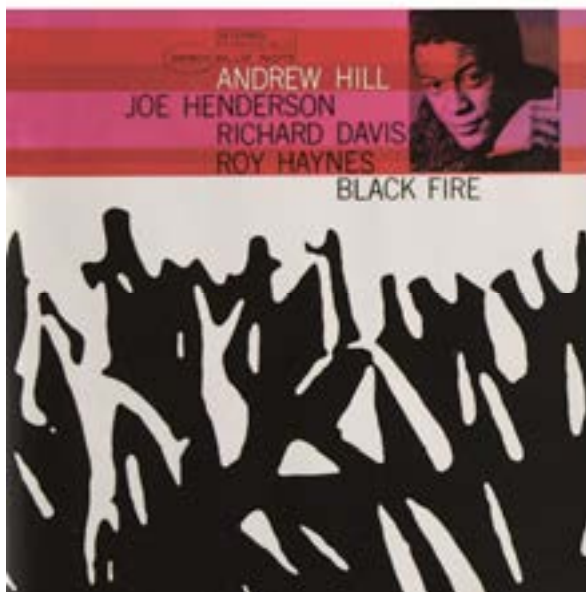
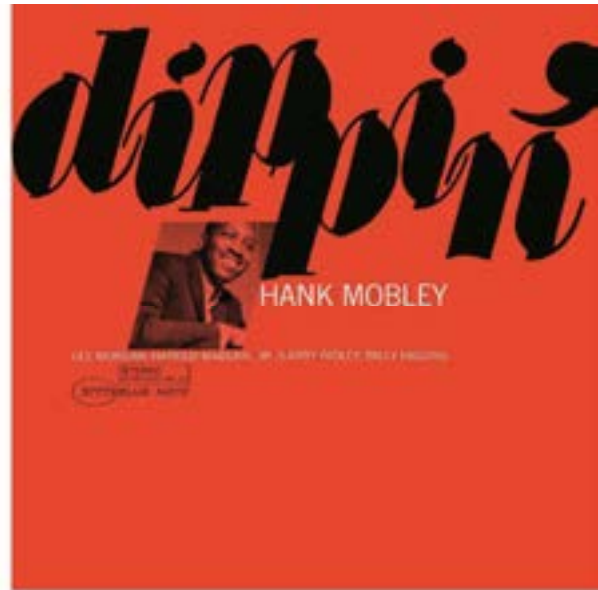
#### Critères d'évaluation

- Questionnement et analyse des données du sujet.
- Repérage et mise en évidence des facteurs d'évolution et d'interaction culturels et techniques.
- Articulation et hiérarchisation des éléments d'analyse et des savoirs.
- Cohérence des références personnelles.
- Développement d'une réflexion critique argumentée.
- Maîtrise de l'expression écrite.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U3 - Culture Design Graphique et Typographique</b>	<b>Code : DGE3IMP/DGE3NUM</b>	<b>Page : 7/10</b>



## Document 1



### 1. Reid MILES (1927 - 1993)

*Blue Note Records*, 1957 - 1965.

Offset, 31,2 × 31,3 cm.

Référence incontournable du jazz new-yorkais de l'immédiat après-guerre, le label discographique *Blue Note Records* doit une partie de sa notoriété aux pochettes de disques réalisées pour lui, à partir de 1956, par le directeur artistique Reid Miles. Le style visuel *Blue Note* connaîtra un tel succès qu'il deviendra pratiquement synonyme de ce genre musical pour les mélomanes et les graphistes des générations suivantes.

## Document 2



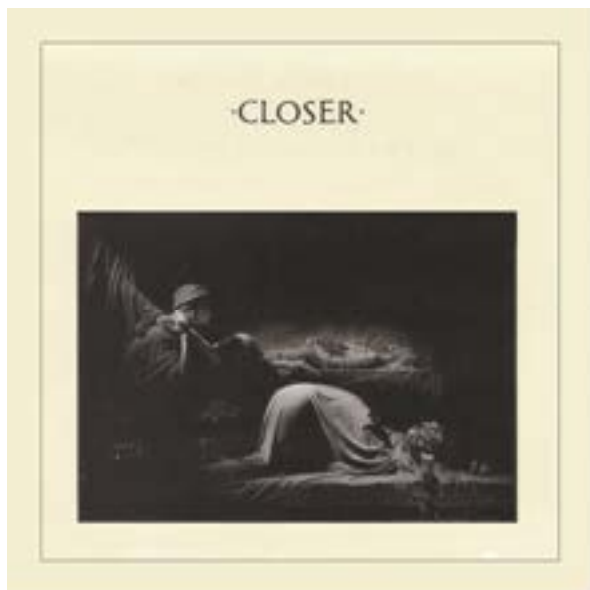
### 2. Josef MÜLLER-BROCKMANN (1914–1996)

*Sinfonie-Konzerte des Tonhalle-Gesellschaft.* [Concerts symphoniques à la Tonhalle de Zurich], 1963.

Typographie, 128 × 90,5 cm.

C'est à travers ses nombreuses affiches pour la salle de concert *Tonhalle* de Zurich que Josef Müller Brockmann développera le « graphisme constructif » auquel son nom reste attaché. Ces affiches, souvent reproduites dans les revues spécialisées de l'époque, contribueront puissamment à la diffusion internationale des idéaux mathématiques, universalistes et rationalistes, du « style suisse ».

### Document 3



### 3. Peter SAVILLE (né en 1955)

Joy Division « Closer », 1980 - New Order « Ceremony », 1981.

New Order « Movement », 1981 - New Order « Power, Corruption and Lies », 1983.

Offset, 31,3 x 31,3 cm.

Le nom du directeur artistique britannique Peter Saville est indissociable de celui du label discographique *Factory Records*, fondé à Manchester (Royaume-Uni) en 1978 ; les pochettes de disques qu'il a conçues pour des groupes comme *Joy Division*, *New Order* ou *Durutti Column* ont joué un grand rôle dans la construction d'une relation très forte entre *Factory* et son public d'amateurs de rock sombre et mélancolique.

# BTS DESIGN GRAPHIQUE

**Option A : communication et médias imprimés**  
**Option B : communication et médias numériques**

## CRÉATIVITÉ RÉACTIVE – U4

SESSION 2014

---

**Durée de l'épreuve: 4 heures**  
**Coefficient : 3**

---

**Matériel autorisé : aucun**

- Ordinateur et photocopieur ne sont pas autorisés.
- Les documents fournis avec le sujet ne doivent en aucun cas être découpés ou collés entièrement ou en partie sur vos planches.
- Les candidats n'auront recours à aucune autre documentation que celle fournie par le sujet.
- Seule la matière d'œuvre fournie par le centre d'examen est autorisée.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Le sujet comporte 2 pages, numérotées de 1/2 à 2/2.

BTS DESIGN GRAPHIQUE		Session 2014
U4 - Créativité Réactive	Code : DGE4IMP/DGE4NUM	Page : 1/2

## Aspirateur, nouvelle génération

**Objectif** : affirmer la singularité du produit

**Promesse** : aussi silencieux que puissant



### DEMANDE

En mobilisant vos connaissances, vous matérialiserez graphiquement sous forme d'images-clés, les hypothèses diverses permettant de répondre à la mission ci-dessus.

Vous formulerez l'intention créative de chaque hypothèse proposée.

Les argumentaires seront brefs, les esquisses devant être le mode privilégié de l'expression de vos propositions.

Remarque :

on entend par image-clé, un visuel éventuellement associé à un rédactionnel.

À remettre en fin d'épreuve :

un dossier A4 contenant une douzaine de pages maximum.

### CRITÈRES D'ÉVALUATION

- Compréhension et appropriation du questionnement relevant du domaine du design de message.
- Investissement des connaissances et références propres en relation avec le questionnement abordé.
- Divergence des hypothèses dans leur adaptation à la commande.
- Clarté de la communication des idées par l'écrit et par le dessin.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U4 - Créativité Réactive</b>	<b>Code : DGE4IMP/DGE4NUM</b>	<b>Page : 2/2</b>

**BTS DESIGN GRAPHIQUE**  
**Option A : communication et médias imprimés**

**RECHERCHE CRÉATIVE – U5**

**SESSION 2014**

**Durée de l'épreuve: deux journées de 6 heures**  
**Coefficient : 3**

**1<sup>er</sup> jour de l'épreuve.**

**Matériel autorisé :**

- Les candidats n'auront recours à aucune autre documentation que des spécimens typographiques.
- Seule la matière d'œuvre fournie par le centre d'examen est autorisée.
- Ordinateur et photocopieur ne sont pas autorisés.
- Les documents fournis avec le sujet ne doivent en aucun cas être découpés ou collés entièrement ou en partie sur vos planches.

**Tout autre matériel est interdit.**

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.**  
**Le sujet comporte 5 pages, numérotées de 1/5 à 5/5.**

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5IMP</b>	<b>Page : 1/5</b>

# « Splash » de Iris Van Herpen

## CONTEXTE

À seulement 29 ans, Iris Van Herpen, jeune créatrice néerlandaise, a su s'imposer avec force dans le monde de la haute couture.

Ses robes sculpturales et innovantes participent pleinement à la vitalité d'une mode conceptuelle qui interroge le processus créatif, l'interaction entre le vêtement et l'individu qui le porte. Iris van Herpen affirme sa démarche très personnelle de créatrice en mariant savoir-faire traditionnel et recherches technologiques novatrices : elle crée des vêtements à la beauté subtile, poétique et déroutante. Leurs formes sculpturales aux courbes d'exosquelettes, silhouettes organiques, enrichies de jeux de miroitements, de volumes à effets prononcés, les classent à mi-chemin entre haute couture et art contemporain.

## FAIT PRINCIPAL

En 2014, le Centre Georges Pompidou accueillera une exposition consacrée au travail de Iris Van Herpen.

Une soirée d'inauguration aura lieu dans le grand hall du musée avec un défilé de sa nouvelle collection haute couture.

La création emblématique de l'exposition est la robe « Splash » qui donnera son titre aux deux événements.

## MISSION

Le Centre Pompidou vous confie la création des supports de communication pour le défilé et l'exposition.

## OBJECTIF DE COMMUNICATION

Promouvoir l'excellence des savoir-faire traditionnels et l'appropriation des nouvelles technologies.

## CIBLE

Le public du Centre Pompidou et les professionnels de la mode.

## CONTRAINTES

Faire apparaître le titre : "Splash, Iris Van Herpen" et le logo du Centre Pompidou.

## DEMANDE

Vous dégagerez des hypothèses créatives que vous exploiterez sous forme d'esquisses brièvement argumentées.

Vos recherches seront présentées sur des formats A3 numérotées et titrées.

## CRITÈRES D'ÉVALUATION

- Appropriation des instructions créatives et des contraintes.
- Formulation d'hypothèses de réponses adaptées.
- Adéquation des moyens graphiques et de l'argumentation au service de la communication des idées.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5IMP</b>	<b>Page : 2/5</b>





**Robe « *Splash* » de Iris Van Herpen**

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5IMP</b>	<b>Page : 3/5</b>







*Logotype du Centre Georges Pompidou, Jean Widmer, 1977*



*Parvis du bâtiment*

**BTS DESIGN GRAPHIQUE**  
**Option A : communication et médias imprimés.**

**RECHERCHE CRÉATIVE – U5**

**SESSION 2014**

**Durée de l'épreuve: deux journées de 6 heures**  
**Coefficient : 3**

**2<sup>ème</sup> jour de l'épreuve.**

**Matériel autorisé :**

- Les candidats n'auront recours à aucune autre documentation que des spécimens typographiques.
- Seule la matière d'œuvre fournie par le centre d'examen est autorisée.
- Ordinateur et photocopieur ne sont pas autorisés.
- Les documents fournis avec le sujet ne doivent en aucun cas être découpés ou collés entièrement ou en partie sur vos planches.

**Tout autre matériel est interdit.**

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.**  
**Le sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.**

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5IMP</b>	<b>Page : 1/4</b>

## Faisons-le, ensemble !

Des usages sociaux évoluent vers le partage d'activités diverses. Des associations, des plateformes collaboratives se développent aujourd'hui : ateliers de créativité, d'écriture, de couture, de cuisine, de mécanique auto...

Les FabLab invitent les participants à partager et échanger compétences et connaissances, à développer des savoir-faire et invitent ainsi au "DIY", soit le "do it yourself", le faire soi-même.

### OBJECTIFS DE COMMUNICATION

Communiquer les valeurs, les enjeux de société et le bénéfice de ces nouveaux usages sociaux.

### DEMANDE

En vous appuyant sur les informations fournies en annexe et/ou sur d'autres situations de partage de pratiques issues de vos propres références, vous définirez des besoins et envisagerez des principes créatifs, des contextes d'action et des supports de communication.

Vous dégagerez un ensemble d'hypothèses variées à l'aide d'esquisses brièvement argumentées.

Vos recherches seront présentées sur format A3 titrées et numérotées.

### CRITÈRES D'ÉVALUATION

- Cohérence du questionnement avec le problème posé.
- Repérage et traduction des besoins de communication.
- Diversité et cohérence des hypothèses.
- Lisibilité et complémentarité des moyens de communication.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5IMP</b>	<b>Page : 2/4</b>



## DOCUMENTS ANNEXES

- " [Les plates formes collaboratives] renouent avec la satisfaction personnelle de faire, dans un monde où le consumérisme ne nous donne plus aucune satisfaction, où le marketing détruit tous les outils de savoir."

Bernard Stiegler

- "[Les plates formes collaboratives favorisent] une pratique conviviale, consistant à faire ensemble, dans un monde où la consommation nous individualise."  
Véronique Routin et Hubert Guillaud (fing.org) : *Pourquoi un tel engouement pour les pratiques " Do It Yourself " ?*

- Un FabLab, contraction de l'anglais *Fabrication Laboratory*, laboratoire de fabrication, est un lieu ouvert au public où il est mis à sa disposition toutes sortes d'outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets.

La caractéristique principale des FabLabs est leur ouverture. Ils s'adressent aux entrepreneurs, aux designers, aux artistes, aux bricoleurs, aux étudiants qui veulent passer plus rapidement de la phase de conception à la phase de prototypage, de la phase de prototypage à la phase de mise au point, de la phase de mise au point à celle de déploiement, etc. Ils regroupent différentes populations, tranches d'âge et métiers différents. Ils constituent aussi un espace de rencontre et de création collaborative qui permet, entre autres, de fabriquer des objets uniques: objets décoratifs, objets de remplacement, prothèses, orthèses, outils...

Source : Wikipédia.



**Atelier couture Rose Selavy (Paris, 9e).**

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5IMP</b>	<b>Page : 3/4</b>



**Fab Lab (fabrication laboratory)**  
**3 mots clés : Faire, Partager, Apprendre**

jeudi 1 décembre 2011

**FabLab de la Friche de la Belle de Mai (Marseille).**



**Atelier de cuisine (Savoie, 73).**

**BTS DESIGN GRAPHIQUE**  
**Option B : communication et médias numériques**

**RECHERCHE CRÉATIVE – U5**

**SESSION 2014**

**Durée de l'épreuve: deux journées de 6 heures**  
**Coefficient : 3**

**1<sup>er</sup> jour de l'épreuve.**

**Matériel autorisé :**

- Les candidats n'auront recours à aucune autre documentation que des spécimens typographiques.
- Seule la matière d'œuvre fournie par le centre d'examen est autorisée.
- Ordinateur et photocopieur ne sont pas autorisés.
- Les documents fournis avec le sujet ne doivent en aucun cas être découpés ou collés entièrement ou en partie sur vos planches.

**Tout autre matériel est interdit.**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Le sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5NUM</b>	<b>Page : 1/3</b>

# ***Yakas'Aider***

## **CONTEXTE**

Dans un contexte économique globalement morose, les initiatives permettant de faire des économies se développent. Des dispositifs d'échange d'appartement, de prêt de matériel, de collaborations autour de projets fleurissent.

Il en est de même pour le troc de services, qui capitalise sur le fait que chacun est dépositaire d'une connaissance, d'une compétence technique, d'un savoir faire dont il peut faire bénéficier la communauté, tout en bénéficiant lui-même en retour de services spécifiques.

## **FAIT PRINCIPAL**

*Yakas'Aider* est un site permettant le troc de services entre particuliers.

Il souhaite augmenter son nombre d'adhérents pour développer ses actions.

Faire fonctionner « une économie du don » implique qu'un nombre suffisant de personnes disposant de compétences diversifiées se regroupent. Il souhaite communiquer sur son principe de fonctionnement de façon originale et tonique.

## **OBJECTIF DE COMMUNICATION**

Inciter à adhérer à *Yakas'Aider*.

## **MISSION**

Vous êtes chargé de concevoir une campagne de communication pour le Web, en utilisant les diverses possibilités de stratégie offertes par ce médium (bannières, mini-site, web-série, marketing alternatif).

Il est également possible de faire des propositions de marketing alternatif si elles sont connectées à une stratégie d'ensemble sur le web.

## **PROMESSE**

Une entraide humaine et profitable économiquement.

## **CIBLE**

Grand public.

Cœur de cible : les jeunes actifs.

## **TON**

Direct, convivial.

## **DEMANDE**

Vous dégagerez des hypothèses créatives que vous exploiterez sous forme d'esquisses brièvement argumentées.

Vos recherches seront présentées sur des formats A3 titrées et numérotées.

## **CRITÈRES D'ÉVALUATION**

- Appropriation des instructions créatives et des contraintes.
- Formulation d'hypothèses de réponses adaptées.
- Adéquation des moyens graphiques et de l'argumentation au service de la communication des idées.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5NUM</b>	<b>Page : 2/3</b>





Captures d'écran du site Yakas'Aider.

**BTS DESIGN GRAPHIQUE**  
**Option B : communication et médias numériques**

**RECHERCHE CRÉATIVE - U5**

**SESSION 2014**

**Durée de l'épreuve: deux journées de 6 heures**  
**Coefficient : 3**

**2<sup>ème</sup> jour de l'épreuve.**

**Matériel autorisé :**

- Les candidats n'auront recours à aucune autre documentation que des spécimens typographiques.
- Seule la matière d'œuvre fournie par le centre d'examen est autorisée.
- Ordinateur et photocopieur ne sont pas autorisés.
- Les documents fournis avec le sujet ne doivent en aucun cas être découpés ou collés entièrement ou en partie sur vos planches.

**Tout autre matériel est interdit.**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Le sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5NUM</b>	<b>Page : 1/4</b>

## Faisons-le, ensemble !

Des usages sociaux évoluent vers le partage d'activités diverses. Des associations, des plateformes collaboratives se développent aujourd'hui : ateliers de créativité, d'écriture, de couture, de cuisine, de mécanique auto...

Les FabLab invitent les participants à partager et échanger compétences et connaissances, à développer des savoir-faire et invitent ainsi au "DIY", soit le "do it yourself", le faire soi-même.

### OBJECTIFS DE COMMUNICATION

Communiquer les valeurs, les enjeux de société et le bénéfice de ces nouveaux usages sociaux.

### DEMANDE

En vous appuyant sur les informations fournies en annexe et/ou sur d'autres situations de partage de pratiques issues de vos propres références, vous définirez des besoins et envisagerez des principes créatifs, des contextes d'action et des supports de communication.

Vous dégagerez un ensemble d'hypothèses variées à l'aide d'esquisses brièvement argumentées.

Vos recherches seront présentées sur format A3 titrées et numérotées.

### CRITÈRES D'ÉVALUATION

- Cohérence du questionnement avec le problème posé.
- Repérage et traduction des besoins de communication.
- Diversité et cohérence des hypothèses.
- Lisibilité et complémentarité des moyens de communication.

<b>BTS DESIGN GRAPHIQUE</b>		<b>Session 2014</b>
<b>U5 - Recherche Créative</b>	<b>Code : DGE5NUM</b>	<b>Page : 2/4</b>

## DOCUMENTS ANNEXES

- " [Les plates formes collaboratives] renouent avec la satisfaction personnelle de faire, dans un monde où le consumérisme ne nous donne plus aucune satisfaction, où le marketing détruit tous les outils de savoir."

Bernard Stiegler

- "[Les plates formes collaboratives favorisent] une pratique conviviale, consistant à faire ensemble, dans un monde où la consommation nous individualise."  
Véronique Routin et Hubert Guillaud (fing.org) : *Pourquoi un tel engouement pour les pratiques " Do It Yourself " ?*

- Un FabLab, contraction de l'anglais *Fabrication Laboratory*, laboratoire de fabrication, est un lieu ouvert au public où il est mis à sa disposition toutes sortes d'outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets.

La caractéristique principale des FabLabs est leur ouverture. Ils s'adressent aux entrepreneurs, aux designers, aux artistes, aux bricoleurs, aux étudiants qui veulent passer plus rapidement de la phase de conception à la phase de prototypage, de la phase de prototypage à la phase de mise au point, de la phase de mise au point à celle de déploiement, etc. Ils regroupent différentes populations, tranches d'âge et métiers différents. Ils constituent aussi un espace de rencontre et de création collaborative qui permet, entre autres, de fabriquer des objets uniques: objets décoratifs, objets de remplacement, prothèses, orthèses, outils...

Source : Wikipédia.



**Atelier couture Rose Selavy (Paris, 9e).**





**Fab Lab (fabrication laboratory)**  
**3 mots clés : Faire, Partager, Apprendre**

jeudi 1 décembre 2011

**FabLab de la Friche de la Belle de Mai (Marseille).**



**Atelier de cuisine (Savoie, 73).**